



est un précieux élément d'échange, entre les écoles et entre les pays; correspondance interscolaire, qui peut même alors comporter des reportages photographiques sonorisés.

Dès la Maternelle, alors que l'enfant de 3 à 6 ou 7 ans, passant de sa famille à l'école, trouve une "société" différente et doit s'y adapter assez vite, le magnétophone rend service.

Il permet à l'enfant de cet âge (dont la pensée égocentrique est encore incapable de se saisir elle-même), de **prendre conscience de sa propre existence et de l'existence d'autres que soi**. Il peut en effet s'entendre, et il éprouve le **désir de s'exprimer** davantage, tout en **comparant** son langage avec l'expression des maîtres et des petits camarades, cela tout **objectivement**.

Le magnétophone permet à l'institutrice, grâce à l'enregistrement des manifestations et des inventions verbales, de mieux connaître les enfants de cet âge, mais aussi la psychologie de sa classe, comme enfin la psychologie de chacun de ses enfants - et, par là, de mieux s'appliquer à donner l'épanouissement nécessaire à ces formes jeunes de l'élan spirituel, c'est-à-dire, à donner une impulsion première, dont toute la scolarité et la vie de chaque enfant se ressentiront.

Quelles sont les activités où la spontanéité des enfants sincèrement sollicitée va laisser transparaître des modes de sentir, de parler, d'agir, de s'exprimer, proprement enfantins - et où l'emploi du magnétophone sera le plus utile? Dans toutes les activités esthétiques (1). (Et je crois que nous assistons précisément maintenant, à une véritable rénovation de l'enseignement, à la fois par l'esthétique, et par la science - ce qui constitue à mon sens, le prodigieux intérêt de la pédagogie).

(1) Je recommande particulièrement la lecture du cahier de pédagogie *L'Éducation Esthétique* qui vient de paraître chez Bourrelier.

Toutes les activités esthétiques, en particulier : les **jeux dramatiques**, l'**expression poétique**, l'**expression libre**, les **échanges interscolaires de poèmes d'enfants**.

La matière des jeux dramatiques est fournie par un conte (Cendrillon, la Belle au Bois Dormant, etc...) auquel les enfants réagissent profondément. Ils se projettent activement dans la situation du conte, s'identifient avec ardeur à tel ou tel personnage, heureux de trouver un thème à leur besoin de jeu symbolique et une occasion d'expression à leur recherche affective. L'élaboration du jeu se fait en trois étapes, par exemple, décembre, janvier, mars. Chaque état du jeu est enregistré au magnétophone. Ainsi le premier état de « la Belle au Bois Dormant », est constitué par les réactions immédiates des enfants au conte, à la suite de questions se ramenant à ces deux thèmes.

— Qu'y a-t-il de joli dans l'histoire ?

— Que voudriez-vous jouer ?

Un choix de réponses valables, constitue déjà un premier schéma du jeu dramatique, sur lequel on va pouvoir revenir, réfléchir, travailler. Le deuxième état sera également relevé au magnétophone. En janvier, à la suite des réponses au conte, et des dessins de la Fête de Noël, des thèmes dramatiques se dessinent, ainsi que quelques dialogues; en mars, après des essais successifs, les personnages, les mouvements dramatiques, le rôle du chœur, tout a été découvert et mis au point : le magnétophone enregistrera encore le fini du jeu dramatique, ce qui permettra à tous les enfants de prendre conscience et de leur collectivité, et de leur rôle exact, et de l'organisation générale, ainsi que du rôle particulier de chaque détail dans l'ensemble de ce petit drame.

Autre fonction dramatisante : l'expression poétique par les jeux-projets dont parlait Madame G. Tortel, Inspectrice des Ecoles Maternelles de la Seine. L'enregistrement sonore de ces poèmes nés de jeux d'identification de l'enfant, et de l'objet qu'on lui suggère, (la montagne, Noë et son arche, le ciel, l'amour de Maman...) et qui sont souvent œuvre collective, agglomération de projections individuelles, met les enfants en présence des résultats objectifs de leurs démarches créatrices; ils s'éprouvent source de valeur.. ils prennent conscience de leurs possibilités : quelle stimulation, quelle initiation ! Et l'enregistrement leur permet de revenir sur le créé, et de refaire œuvre collective en apprenant ce poème, pour le dire ensuite individuellement ou en chœur. Les recherches expressives étant d'ailleurs aidées également par le magnétophone.

Même utilisation efficace, il me semble, en ce qui concerne les jeux rythmés, l'expression libre « orientée vers la création